

L'ATELIER DE MIRÓ

C'est à Lorrez-le-Bocage, à la lisière de la forêt de Fontainebleau, que l'association Artevie -en collaboration avec la Fondation Joan Miró de Barcelonne- propose une exposition de 42 œuvres originales du peintre et sculpteur catalan.

Artevie (contraction d'Art, Terre et Vie), association créée par Dominique Ibanez, est installée dans une ancienne coopérative agricole - l'Espace international d'Art Contemporain - restaurée par la commune, le Conseil Général et le Conseil Régional. Elle a pour ambition de développer des rencontres sur l'art contemporain en milieu rural.

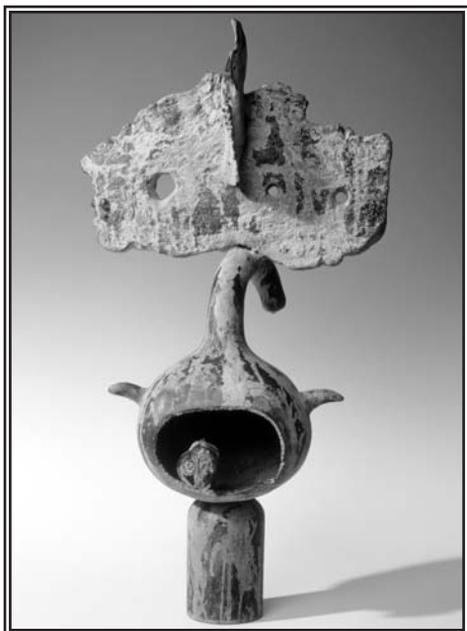
Cette année, forte des contacts noués en Espagne où elle a vécu plus de vingt ans, Dominique Ibanez présente au sein de l'Espace d'Art Contemporain, des œuvres issues des collections de la Fondation Joan Miró. Cette exposition est un événement car les pièces choisies constituent un ensemble cohérent permettant de mieux comprendre la recherche plastique et poétique de Miró.

Au rez-de-chaussée, place à la sculpture.

Vingt-cinq pièces sont mises en scène dans une reconstitution photographique de son atelier. Cette première partie de l'exposition s'intitule "**La métaphore des objets**". En 1920 Miró déclarait : "La poésie devrait devenir visuelle et tendre vers l'objet". Il commence à s'investir dans la sculpture dans les années 30, mais c'est à partir de 1956 dans son atelier de Majorque, peuplé de tous les objets qu'il amasse et qu'il garde parfois très longtemps avant de les assembler, qu'il développera sa

production. Il recherche dans l'objet sa magie, son énergie, et le rayonnement qu'il dégage. Il crée avec des assemblages aléatoires, un univers fantasmagorique avec légèreté, une certaine forme d'humour, voire d'ironie. "*L'équilibriste, 1969*" bien campé sur ses deux jambes en est une illustration : son corps est constitué d'unealebasse, une poupée démantelée sert à composer la tête et les bras, ses jambes étant deux longs morceaux de fer plantés dans des mottes de terre. Les pièces qui sont exposées sont donc figuratives. Elles représentent des personnages, souvent des femmes, des oiseaux, des visages et des animaux. Le travail sur la forme (la femme est ronde et opulente), la matière et la texture (mate ou brillante) renforce la sensualité de ces objets et leur caractère terrien. Les pièces sont en bronze. Miró accordait une importance énorme au choix de ses fondeurs et travaillait en parfaite complicité avec eux. Une seule des sculptures présentée est peinte de couleurs vives : "*La femme et l'oiseau, 1987*". C'est d'ailleurs elle qui ouvre l'exposition et elle est très différente des autres. Ses formes sont simples et lisses, les cou-





leurs sont franches, et on sent l'influence de Calder.

Au premier étage, une série de 17 œuvres gravées:

Cette série, "**Les antiporraits**", met également en évidence le talent de Miró lorsqu'il s'exprime à travers d'autres techniques. Ces lithographies, éclatantes de couleurs, représentent là aussi des personnages - "*Les deux amis, 1969*", "*L'étranglé, 1974*", "*L'aveugle parmi les oiseaux, 1978*", "*Mambo, 1978*" - traités comme des paraboles, avec des jeux sur les textures qui confirment de façon évidente la relation de l'artiste avec la matière.

Cet ensemble d'œuvres, nous propose un éclairage sur le travail de l'artiste entre les années 1960 et 1978. "Toutes ces pièces", explique Dominique Ibanez, "soulignent l'im-



portance que revêtent ces champs d'investigation que sont sculpture et peinture. Miró ne se réfugie pas dans une vision purement abstraite ou figurative, mais trouve un 'entre-deux' qui dévoile, de manière ludique, la malléabilité de l'inconscient et de la perception, teintées d'un humour parfois sarcastique".

N'hésitez pas y aller, Miró provoque toujours un vrai plaisir des sens !

Caroline DE PEYSTER.

Espace d'Art Contemporain :
14 rue des Fontaines 77 710 Lorrez-le-Bocage.
Tél : 01 64 31 47 34.

Ouverture :
du mercredi au dimanche de 11h à 18h
L'Atelier de Miró :
du 2 octobre au 12 décembre 2010. Entrée : 8 €